

part que ces derniers temps la situation a été présentée de façon plus dramatique qu'elle ne l'est en réalité. On a beaucoup parlé de ces "points de friction"; mais on passe plus souvent sous silence la vaste gamme d'accommodements qui continuent de faciliter dans une très large mesure les contacts quotidiens entre nos deux gouvernements, voire même entre les différents secteurs de nos deux sociétés.

Mais les problèmes existent. Ils sont la conséquence des liens très étroits d'interdépendance qui existent entre le Canada et les Etats-Unis. Ils proviennent également des nouvelles politiques et orientations qu'adopte le Canada dans le cadre du processus de définition -- ou de redéfinition -- de son identité nationale, et de la réévaluation de nos véritables intérêts nationaux. Il arrive que les décisions prises par le Canada, ou par les Etats-Unis, dans l'optique de leurs intérêts nationaux respectifs, aient pour l'autre pays des retentissements assez sérieux. Mais aux yeux des Canadiens, il faut faire entrer en ligne de compte une autre dimension du problème: en effet, malgré leur interdépendance, nos économies ne se situent pas dans le même ordre de grandeur.

Penchons-nous sur certaines données économiques de base qui traduisent bien le déséquilibre des relations entre nos deux pays. Premièrement, en ce qui concerne la population et le PNB, vos chiffres sont dix fois supérieurs aux nôtres. Deuxièmement, environ 67 p. 100 de nos exportations sont acheminées vers les marchés américains, mais elles ne constituent que le quart des importations des Etats-Unis. Troisièmement, vous nous fournissez 69 p. 100 de nos importations, ce qui représente seulement un cinquième de l'ensemble des exportations américaines. En fait, les Etats-Unis absorbent environ 35 p. 100 de tous les produits fabriqués au Canada; et pourtant, nous achetons moins de 2 p. 100 de votre production. Plus de 80 p. 100 de l'ensemble des investissements étrangers directs faits au Canada proviennent des Etats-Unis, alors que l'inverse représente moins de la moitié de 1 p. 100 de votre actif social.

Les investissements massifs des Etats-Unis au Canada font partie des phénomènes importants de l'après-guerre et ils ont atteint les niveaux que je viens de mentionner au début des années 70. C'est ainsi que s'est imposée la nécessité de réévaluer les incidences d'un tel degré de dépendance économique sur un même pays, ainsi que de l'interaction socio-culturelle qui vient parallèlement accentuer le déséquilibre entre nos deux sociétés.

Nous ne pouvions qu'avoir ces faits présents à l'esprit lorsque le Gouvernement canadien a procédé en 1970 à la révision de sa politique étrangère; qui plus est, les mesures économiques adoptées par l'administration américaine en août 1971 ont mis encore plus en évidence les effets d'une relation économique trop exclusive avec les Etats-Unis. Deux conclusions se sont graduellement dessinées.